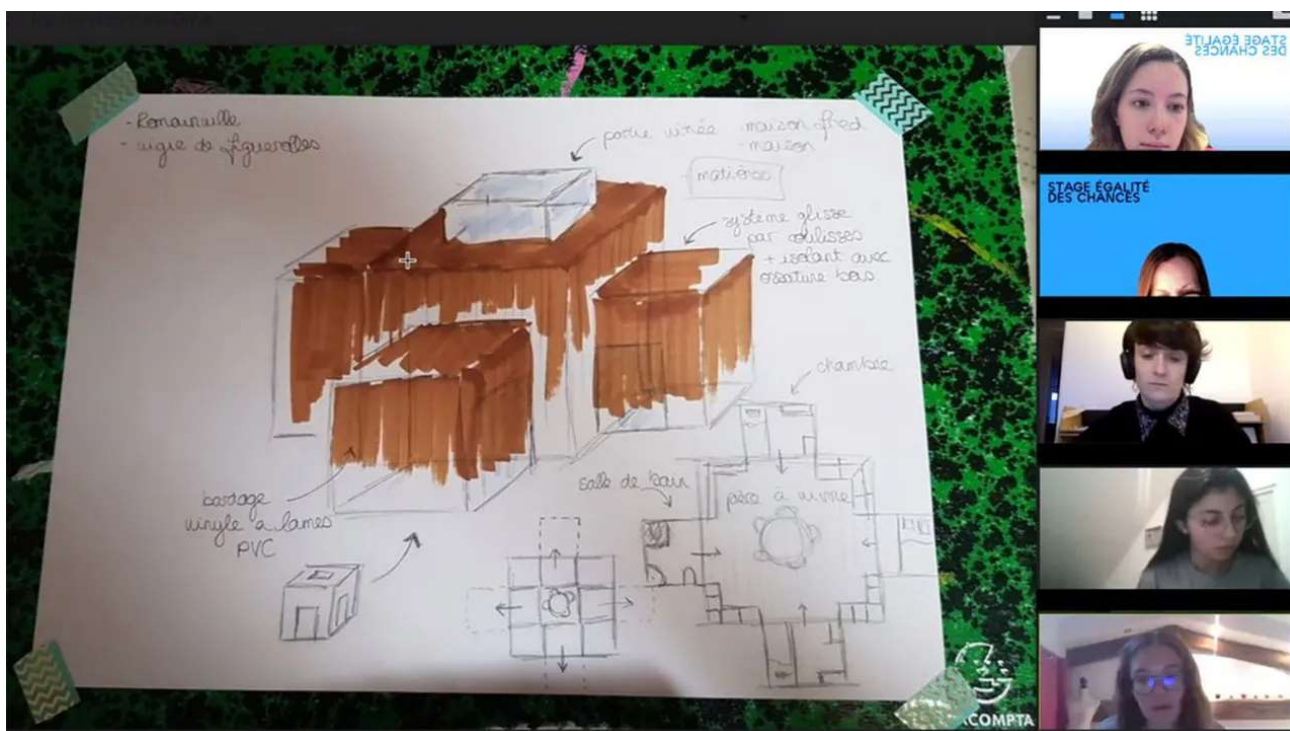


Covid : les stages Egalité des Chances passent en visioconférence

Depuis 15 ans la Fondation Culture & Diversité de Fimalac, aide les jeunes défavorisés à préparer les concours des grandes écoles de la culture, avec des taux d'admission supérieurs à la moyenne nationale dans toutes les disciplines.



En visioconférence, les stages Egalité des Chances se poursuivent malgré la pandémie (DR)

Par **Martine Robert**

Publié le 25 févr. 2021 à 12:18 | Mis à jour le 25 févr. 2021 à 14:08

La Fondation Culture & Diversité a fait de l'accès aux grandes Ecoles de la Culture pour les jeunes issus de milieux modestes, une priorité. Alors, en ces temps où la crise sanitaire assombrit les perspectives d'études supérieures des lycéens en situation précaire, elle se mobilise, avec ses établissements partenaires (Ecole du Louvre, l'Institut national de l'audiovisuel, l'Institut Français de la Mode, les écoles d'architecture, d'art et de design...) sur la Toile.

Tout le mois de février, elle a organisé ses stages **Egalité des Chances** en visioconférence, chacun d'eux sur une semaine, afin de préparer les 124 lycéens de terminale sélectionnés dans toute la France, à réussir leurs concours d'entrée.

« Il y a des cours théoriques avec Zoom, des échanges avec des étudiants, des enseignants et des professionnels, des films tournés en amont dans les lieux culturels, qui sont autant d'opportunités de découvertes, afin d'augmenter leurs chances d'intégrer l'institution de leur choix », rappelle Eléonore de Lacharrière, déléguée générale de cette fondation de l'entreprise Fimalac, créée par son père, l'homme d'affaires **Marc Ladreit de Lacharrière**.

Fonds d'urgence



En amont, du matériel informatique a été livré au domicile des élèves sélectionnés, tous accompagnés individuellement, afin que chacun dispose des connexions et de l'environnement de travail adéquat pour suivre ces visioconférences. Idem pour les fournitures, en arts plastiques ou autres, nécessaires aux ateliers pratiques.



La Fondation fournit également tout le matériel nécessaire aux ateliers. (DR)

Et la pandémie engendrant des difficultés financières spécifiques (pertes de petits boulots...) pour nombre des 300 étudiants qui suivent les cursus des écoles partenaires, la Fondation a créé dès le premier confinement en 2020 un fonds d'aide d'urgence, abondé au second (soit 71.000 euros), en complément des dispositifs des établissements et du ministère de la Culture.

Engagement des anciens

Depuis sa création en 2006, la **Fondation** n'a cessé d'élargir son champ d'action. « *Alors que nous avons démarré avec l'Ecole du Louvre, nous avons aujourd'hui 13 programmes différents menés avec 52 écoles partenaires* », précise Eléonore de Lacharrière. « *Nous avons d'abord aidé les élèves de seconde et première des sections culturelles concernées à s'orienter, puis ceux de terminale à préparer les concours, et enfin les admis à réussir leurs études avec 300.000 euros de bourses attribuées par an pour du logement, du matériel, de*

la mobilité internationale... », poursuit celle qui négocie aussi des billets avec des musées comme Orsay ou des places de cinéma avec des distributeurs comme UGC...

Et ce n'est pas tout. Une aide à l'insertion professionnelle a été ajoutée pour les étudiants en master, bénéficiant d'un parrainage pendant les cinq années suivantes, et les anciens élèves de la fondation se sont engagés à accompagner les nouveaux.

26.000 lycéens touchés

Déjà 26.000 lycéens ont bénéficié de ces opérations de sensibilisation et 2.500 de ces préparations aux concours, avec un taux d'admission global aux différentes écoles de 46,4 %. « *Tous nos programmes ont des résultats supérieurs à la moyenne nationale* », pointe la déléguée générale.

Soit 17,6 % pour la Fémis (au lieu de 4,3 %), 62,4 % pour les écoles d'architecture (au lieu de 38,8 %), 21,1 % pour l'Institut national de l'audiovisuel (contre 11 %), 60 % à l'Institut de la Mode (21 %), 72,6 % pour les écoles de journalisme (7 %)...

Pour obtenir ces scores, la Fondation dispose d'une équipe de 15 salariés très investis, d'un budget annuel de 2 millions d'euros, de mises à disposition de locaux et d'ingénierie pédagogique par les écoles, du mécénat de compétence de la maison mère Fimalac qui abrite également la structure philanthropique.

Mais pour **Eléonore de Lacharrière**, « *cela fait quinze ans que les jeunes nous montrent que la culture est un outil puissant du vivre ensemble et d'ouverture sur l'autre. Et nos anciens élèves, qu'ils soient devenus conservateurs de musées, réalisateurs, ou architectes, ont un autre regard sur les sujets qu'ils choisissent et font souvent preuve d'une vigilance particulière à l'accessibilité de la culture* », se félicite la déléguée.

La Fémis fête les dix ans de son programme Egalité des chances

Fimalac, dix ans de culture et diversité

Fimalac Entertainment change d'échelle

Le très atypique musée Rodin se refuse à entrer dans le moule

Martine Robert